

INSTITUT D'ETUDES POLITIQUES DE TOULOUSE

2ème Année – Semestre 2

Les autoritarismes dans le monde

Benjamin Gourisse

2022-2023

Objectifs du cours

Le cours a pour objectif de proposer des clés de lecture utiles pour la compréhension des configurations autoritaires. Il part du constat selon lequel la sociologie des régimes politiques a bien souvent adopté une démarche classificatoire, en proposant des typologies censées faciliter l'analyse des modes d'exercice du pouvoir (monarchie, aristocratie, démocratie; puis démocratie, autoritarisme, totalitarisme). Aujourd'hui, les régimes dits autoritaires empruntent volontiers à la démocratie certaines de leurs procédures de légitimation (élection, "bonne gouvernance", etc.) tandis que les démocraties expérimentent des procédures de réduction du pluralisme (dépolitisation par l'expertise, état d'exception, etc.), si bien que la démarche classificatoire apparaît plus que jamais limitée pour comprendre les configurations politiques au concret. Une nouvelle catégorie, les régimes dits hybrides (« démocraties », autoritarismes compétitifs, démocraties électorales, etc.) a d'ailleurs vu le jour afin de caractériser les contextes faisant coexister des élections relativement concurrentielles et une réduction du pluralisme politique (Russie, Turquie, Venezuela, Thaïlande, Bosnie Herzégovine, Singapour, Pakistan, etc.).

Le cours cherchera alors à s'émanciper des logiques classificatoires, afin de proposer une sociologie politique des situations autoritaires. Il sera structuré autour de 3 axes : il s'agira d'abord d'analyser la structuration des champs du pouvoir en contexte autoritaire, on étudiera ensuite les modalités de sortie de l'autoritarisme (par la contestation, la révolte et les interventions extérieures), pour enfin aborder la question des processus de dé-démocratisation et de réduction du pluralisme qui touchent aujourd'hui les démocraties occidentales.

Bibliographie

Ouvrages généraux

Hannah Arendt, *Le système totalitaire. Les Origines du totalitarisme*, Paris, Seuil, 2005.

Bertrand Badie, Guy Hermet, *Politique comparée*, PUF, 2001.

Bernard Bruneteau, *Les totalitarismes*, Paris, Armand Colin, 2014.

Juan Linz, *Régimes totalitaires et autoritaires*, Paris, Armand Colin, 2006.

Quelques monographies (ces ouvrages sont mobilisés dans le cours)

Alain Blum et Martine Mespoulet, *L'anarchie bureaucratique. Statistique et pouvoir sous Staline*, Paris, La Découverte, 2003

Olivier Dabène, *Amérique latine, les élections contre la démocratie*, Paris, Presses de Sciences Po, 2007.

Françoise Daucé, *Une paradoxale oppression : le pouvoir et les associations en Russie*, Paris, CNRS Editions, 2013.

Jean-Yves Dormagen, *Logiques du fascisme. L'État totalitaire en Italie*, Paris, Fayard, 2008.

Philippe Droz-Vincent, *Moyen-Orient : pouvoirs autoritaires, sociétés bloquées*, Paris, Puf, coll. Proche Orient, 2004.

Béatrice Hibou, *Anatomie politique de la domination*, Paris, La Découverte, 2011.

Béatrice Hibou, *La force de l'obéissance. Economie politique de la répression en Tunisie*, Paris, La Découverte, 2006.

Ahmet Insel, *La nouvelle Turquie d'Erdogan. Du rêve démocratique à la dérive autoritaire*, Paris, La Découverte, 2015.

Ian Kershaw, *La fin. Allemagne 1944-1945*, Paris, Seuil, 2012.

Jean-François Perouse, Nicolas Cheviron, *Erdogan. Nouveau Père de la Turquie ?*, Ed. François Bourin, 2016.

Alain Rouquié, *L'Etat militaire en Amérique latine*, Paris, Seuil, 1982.

Jay Rowell, *Le totalitarisme au concret : les politiques du logement en RDA*, Paris Economica, 2006.

Michel Seurat, *Syrie, l'État de barbarie*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. « Proche-Orient », 2012.

Séance 1. Introduction. Le triptyque démocratie/autoritarisme/totalitarisme

DE LA CLASSIFICATION DES REGIMES A L'ANALYSE DES CHAMPS DU POUVOIR EN CONTEXTE AUTORITAIRE

Séance 2. Le totalitarisme, une catégorie d'analyse ?

Ian Kershaw, « Nazisme et stalinisme » Limites d'une comparaison, *Le Débat*, 1996/2, n°89, p. 177-190.

Jean-Yves Dormagen, « Le Duce et l'état major du fascisme : contribution à une sociologie de la domination charismatique », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 2008/3, n°55-3, p. 35-60.

Séance 3. La modernisation autoritaire : la Turquie kémaliste (1923-1950)

Hamit Bozarslan, *Histoire de la Turquie de l'Empire à nos jours*, Paris, Tallandier, 2013, Chapitre 11 : « République révolutionnaire et nationaliste », p. 323-358.

Séances 4 et 5. Les régimes dits « hybrides » : la Turquie contemporaine (1950-2020)

Hamit Bozarslan, « Armée et politique en Turquie (1908-1980) », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire* 2014/4 (N° 124), p. 87-98.

Insel, Ahmet, « Des « transitions démocratiques » interminables », *Revue du MAUSS*, 2014/1, n°43, p. 89-98.

CONTESTATION ET EFFONDREMENT DES REGIMES AUTORITAIRES

Séance 6. Crises politiques et révolutions. Perspectives comparées

Éric Gobe, « Les mobilisations professionnelles comme mobilisations politiques : les avocats tunisiens de la « révolution » à la « transition », *Actes de la recherche en sciences sociales* 2016/1 (N° 211-212), p. 92-107.^[1]_{SEP}

Pour aller plus loin :

Myriam Aït-Aoudia, Antoine Roger, « Introduction / Portrait du théoricien en sismographe. Une sociologie des variations politiques », in Myriam Aït-Aoudia et al., *La logique du désordre*, Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.) « Académique », 2015, p. 13-36.

Séance 7-8. De la contestation au changement de régime : la révolution tunisienne

Amin Allal, « Retour vers le futur. Les origines économiques de la révolution tunisienne », *Pouvoirs*, 2016/1, n°156, p. 17-29.

Séance 9. La transformation des régimes par intervention extérieure : le cas de l'Irak (2003-2010)

Fanny Lafourcade, « Retour sur l'échec de la « Reconstruction ». La question de la « société civile » irakienne », *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, 117-118, juillet 2007, p. 179-200.

LA DE-DEMOCRATISATION

Séance 10. Le recul de la démocratie dans le monde occidental

Guy Hermet, « Un régime à pluralisme limité ? A propos de la gouvernance démocratique », *Revue française de science politique*, 2004/1, vol. 54, p. 159-178.